

## ANALYSE LOGIQUE EN GRAMMAIRE

-Les textes sont découpés en phrases.

-Il y a des phrases verbales (= des phrases dans lesquelles il y a un verbe conjugué) et des phrases non verbales (= des phrases dans lesquelles il n'y a pas de verbe conjugué)

Ex. Silence ! (phrase non verbale) ; Ne pas parler. (phrase non verbale avec verbe à l'infinitif)

Ex. Taisez-vous ! (phrase verbale) ; Tu te tais ! (phrase verbale)

-Il y a des phrases simples (= des phrases dans lesquelles il y a un seul verbe conjugué) et des phrases complexes (= des phrases dans lesquelles il y a plusieurs verbes conjugués)

Ex. Le soir, il parle beaucoup. (phrase simple)

Ex. Le soir, il parle beaucoup et il regarde la télé. (phrase complexe)

-Dans une phrase verbale, il y a des propositions (= des groupes de mots qui vont avec un verbe conjugué).

Ex. [Le soir, il parle beaucoup] et [il regarde la télé]. (il y a deux propositions).

-Il y a trois types de propositions : indépendantes (= qui fonctionnent seules), principales (= qui ont une subordonnée ou plus), subordonnée (=qui commencent par un mot subordonnant et qui dépendent d'une principale) ; il ne peut donc pas y avoir de principale sans subordonnée et vice-versa, c'est un couple qui va ensemble.

Ex. [Le soir, il parle beaucoup] et [il regarde la télé] [**parce qu'il** ne peut pas aller au cinéma]. (il y a trois propositions). (il y a une indépendante, une principale et une subordonnée)

-il y a deux types de subordonnées : les relatives (=qui commencent par un pronom relatif et qui complètent un nom appelé « antécédent ») ; les conjonctives (= qui commencent par une conjonction de subordination) ;

Ex. [C'est une émission] [**que** je trouve intéressante]. (relative)

Ex. [Je trouve] [**que** cette émission est intéressante]. (conjonctive)

-Parmi les conjonctives, il y a les complétives (qui sont à côté d'un verbe et qui commencent par « que ») ; les interrogatives indirectes (qui sont à côté d'un verbe comme « demander », et qui commencent par « si » ou un mot interrogatif) ; les circonstancielles (qui commencent par des mots comme « parce que », « pour que », « alors que », « même si », « quand » etc. et qui peuvent avoir une valeur de cause, conséquence, but, condition, opposition, concession, temps...).

Ex. [Je trouve] [**que** cette émission est intéressante]. (complétive)

Ex. [Il me demande] [**si** cette émission est intéressante]. (interrogative indirecte)

Ex. [Il écoute attentivement] [**parce que** le sujet de l'émission est intéressant]. (circonstancielle de cause)

-Quelle que soit leur nature, les propositions peuvent être juxtaposées (= séparées par une virgule ou un autre signe de ponctuation) ou coordonnées (= séparées par une des 7 conjonctions de coordination « mais », « ou », « et », « donc », « or », « ni », « car »). Pour cela, il faut que les propositions soient de même nature (2 indépendantes, 2 principales, 2 relatives, 2 complétives, etc.) ou qu'elles soient équivalentes (1 indépendante est équivalente à une principale avec sa ou ses subordonnées).

Ex. [Il écoute attentivement] **parce que** le sujet de l'émission est intéressant] et [**parce qu'**il à un contrôle sur le sujet]. (les deux circonstancielle de cause sont coordonnées).

Ex. [Il écoute attentivement] : [le sujet de l'émission est intéressant]. (les deux indépendantes sont juxtaposées)

Ex. [Il m'écoute] et [il me demande] [**si** j'ai fini mon exposé]. (il y a une indépendante coordonnée avec le couple formé par la principale et la subordonnée).

-Attention, quand il y a une virgule entre deux propositions, il n'y a pas toujours de juxtaposition. On utilise aussi souvent la virgule pour séparer une principale et une subordonnée. C'est le cas quand la subordonnée est placée avant la principale. C'est aussi ce qui permet de faire la différence entre une proposition subordonnée relative explicative (séparée par une virgule) et une proposition subordonnée relative déterminative (sans virgule).

Ex. Il est arrivé, il s'est assis. (il y a deux indépendantes juxtaposées).

Ex. Il est arrivé, il s'est assis et il a attendu. (il y a trois indépendantes coordonnées, la conjonction de coordination n'étant exprimée que devant le dernier terme d'une énumération).

Ex. Il est arrivé, il s'est assis, et il a attendu. (il y a trois indépendantes, la dernière est coordonnée et détachée des autres grâce à la virgule).

Ex. Il a écouté une émission, qui était intéressante. (il y a deux propositions, une principale et une subordonnée relative, la relative est détachée grâce à la virgule, la relative est explicative).

Ex. Il a écouté une émission qui était intéressante. (il y a deux propositions, une principale et une subordonnée relative, la relative n'est pas détachée par une virgule, la relative est déterminative).

Ex. Avant que son père n'arrive, il a tout préparé. (il y a une proposition subordonnée et une proposition principale. Il n'y a pas de relation de juxtaposition mais une relation de subordination).

-De même, quand il y a une conjonction de coordination en début de phrase, ce n'est pas pour relier deux propositions à l'intérieur d'une phrase, mais pour relier deux phrases. Car dans un texte, les phrases sont reliées ensemble, de même que les paragraphes. C'est ce qu'on appelle les connecteurs logiques ou encore les mots organisateurs du discours.

Ex. Et il s'est assis. (Il y a une indépendante).